

CANLY, *Canli, Carlais, Cauly*, entre *Arsy* au Nord, *Jonquières* à l'Est, *Longueil, Fayel* au Midi, *Grandfresnoy* à l'Ouest.

Son territoire dépourvu d'eaux courantes, mais sur lequel il existe plusieurs sources, est formé à l'Ouest d'une plaine ravinée, et à l'Est, de coteaux sablonneux et boisés, élevés en terrasses ou étages. Le chef-lieu est bâti au pied et à l'Ouest de ces coteaux; ses rues sont larges et bien entretenues.

La paroisse de *Canly* qui était très-ancienne, dépendait de l'abbaye de Saint-Corneille de Compiègne. On prétend qu'il y avait là, dans des tems reculés, un établissement religieux dont les fondations existent, dit-on, au midi de l'église. Les moines réunirent cet établissement à leur couvent, vers le quinzième siècle, et mirent un simple curé à la place.

L'église a été reconstruite à différentes époques, mais on y retrouve encore des traces d'architecture à plein ceintre. On voit dans le sanctuaire, des colonnes à chapiteaux ornés de têtes d'animaux. Le chœur qui était terminé carrément et non par une abside circulaire, a ses fenêtres extérieures décorées de colonnettes romaines; il y a sur un des côtés une très-petite fenêtre étroite qui appartenait certainement à la primitive église. Enfin, on remarque au-dessus du portail les vestiges d'un cordon de billettes en plein ceintre, surmonté d'une petite fenêtre entourée du même ornement. La nef voûtée en bois, n'a qu'un seul rang de bas-côtés; elle a été presque entièrement rétablie vers 1767. Le clocher est couvert en ardoises; ce clocher était garni, depuis un tems très-ancien, de deux canons qu'on en retira vers 1775.

Il y a près de l'église, des souterrains qui servaient de refuge aux habitans pendant les guerres de religion et les désordres du moyen âge.

Le cimetière de *Canly* était autrefois entouré de boulevards et de murailles. En y faisant une excavation profonde vers l'année 1801, on a rencontré beaucoup de tombes en pierre tendre.

Il y avait une maladrerie dans l'étendue de la paroisse.

Canly est maintenant une succursale sous l'invocation de saint Martin.

Le *Jouque*, hameau au Sud du chef-lieu, en est à peine séparé; on y voit une place garnie de plantations, servant de jeu d'arc.

Villerseau, Vilerseau, Villarceau, Villerchaux, Villarchaux (de *Villaribus*), ferme à l'Ouest de *Canly*, dépendait anciennement d'*Arsy*. Il y avait dans ce lieu qui faisait partie du duché de *Fayel*, une chapelle conférée par l'abbé de Saint-Corneille; cette chapelle placée devant la ferme, avait disparu long-tems avant la révolution.

On a déjà dit que le hameau de la *Campagne d'Arsy* a été détaché de *Canly* et réuni à *Arsy* dont il était très-rapproché.

La commune n'a d'autre propriété qu'une école. Le cimetière qui est devenu trop petit, entoure l'église.

Il y a à *Canly* des cendrières, une tuilerie, un four à chaux, trois moulins à vent.

Contenance : Terres labourables, 661 h. 76,20. — Jardins, 4 h. 73,75. — Bois, 32 h. 05. — Vergers, terrains plantés, 5 h. 83,60. — Oseraies, 0 h. 30,70. — Friches et pâtures, 1 h. 23,05. — Prés, 5 h. 63,10. — Places et chemins, 24 h. 05,05. — Vignes, 57 h. 11,65. — Propriétés bâties, 6 h. 79,70. — Total, 799 h. 51,60.

Distance d'*Estrées*, 6 k. — De Compiègne, 1 m. 2 k. — De Beauvais, 5 m. 5 k. — Marché, Compiègne. — Bureau de poste, Compiègne. — Population, 629. — Nombre de maisons, 185. — Revenus communaux, 262 fr. 45 c.

CHEVRIÈRES, *Chivrières, Chiverieres, Cheviere, Civrières (Chivereria, Civerieria, Chivrieria, Civeraria)*, entre *Houdancourt* à l'Ouest, *Grandfresnoy* au Nord-Ouest, *Fayel* à l'Est, *Longueil* au Sud-Est.

Le sol de cette commune présente une plaine généralement inclinée vers le Midi; il se rattache à l'Est, aux coteaux de *Longueil-Sainte-Marie*; au Midi du village règne un vaste marais en partie couvert de bois.

Chevrières placé au centre du territoire, est formé de maisons éparses dont l'ensemble occupe une assez grande surface dans la direction de l'Est à l'Ouest.

Ce lieu est très-ancien; il en est fait mention dans une charte de 693, par laquelle *Childebert III* donna à l'abbaye de *Saint-Vandrille* diverses propriétés, et entr'autres six hostises ou fermes situées à *Chevrières*.

En 1182, *Philippe-Auguste* étant au château de *Béthizy*, accorda le droit d'usage dans la forêt de *Cuise* ou de *Compiègne*, et différens privilèges aux habitans de *Chevrières*; il leur fit de nouvelles faveurs en l'an 1215; le roi *Saint-Louis* confirma tous ces avantages.

Carlier dit (*Hist. Valois*, tom. 3, p. 389) que la terre de *Chevrières* était originairement un domaine du fisc qui fut accordé par les rois de France à l'abbaye de *Saint-Denis* et à des chevaliers.

Philippe de Dreux donna par son testament de 1217 une partie des dtmes de *Chevrières* à la cathédrale de *Beauvais*.

Vers 1215, le roi *Philippe-Auguste* fit présent à l'abbaye *St-*